

**Ambiguïté du terme NORIEN, et son inadmissibilité
dans la classification internationale**

PAR

E. RENEVIER

professeur à l'Université de Lausanne.

Ambiguïté du terme NORIEN, et son inadmissibilité dans la classification internationale.

Dans une notice, publiée par le *Jahrbuch k. k. geol. Reichsanstalt* (XL, p. 452, 1897), destinée à réfuter un travail, de M. BENECKE (*Natforsch. Ges. Freiburg i/B*, X, p. 109), M. BITTNER me loue d'avoir admis dans mon Tableau triasique du *Chronographe géologique* (Compte-rendu Congrès 1874, p. 574) le parallélisme du *Lunzer-Sandstein* des Alpes autrichiennes avec le *Lettenkohle* du Trias classique allemand, et d'avoir adopté pour le Conchylien supérieur le nom de Ladinien, proposé par lui, plutôt que celui de Norien, voulu par M. MOJSISOVICS.

En revanche il me critique de n'avoir pas appliqué ce même nom de Norien à l'étage supérieur du Keupérien alpin, comme il l'avait proposé, et de lui avoir préféré celui de Juvavien, introduit par M. Mojsisovics.

Je tiens à faire remarquer, soit à M. Bittner, soit à ceux de nos confrères qui préconisent une nomenclature mononome internationale, basée sur des noms géographiques, que j'ai suivi strictement le principe énoncé dans mon *Chronographe* (p. 555 et 695). Si dans le cas particulier j'ai complètement exclu le nom de Norien, c'est qu'il est devenu absolument ambigu. Il n'est pas seulement *zweideutig*, mais *dreideutig* ! On ne peut plus espérer, dans l'état actuel des choses que ce terme puisse jamais reprendre un sens clair et universellement admis.

Norisch, Norien ou Norian, c'est évidemment le même nom, habillé à l'allemande, à la française ou à l'anglaise ! Or les géologues américains emploient Norian depuis 1870 pour désigner une subdivision supérieure du *Laurentien* (Compte-rendu, Congrès de 1888, p. 73 ; Chronogr., p. 654). STERRY-HUNT avait introduit ce terme, évidemment sans connaître le Norisch de Mojsisovics, créé en 1869.

D'autre part le nom de Norisch, comme l'entend Mojsisovics, lequel a évidemment la priorité, est fautif, car les gisements typiques n'existent pas dans les Alpes noriques, d'où le nom est tiré, mais dans les Alpes italiennes, d'où M. Bittner tire le nom de Ladinien.

Enfin Norisch, dans l'acception voulue par M. Bittner, comme étage supérieur des calcaires de Hallstadt, aurait une

base juste, mais date de 1892, et par conséquent est postérieur aux deux autres sens.

Ce n'est pas que j'affectionne le nom de Juvavien, si peu euphonique, mais je l'ai employé à défaut d'un meilleur, comme le plus ancien terme mononome, applicable à l'étage supérieur du Trias, immédiatement sous le Rhétien. (Chronographe p. 634.)

Quant au terme de Ladinien, que j'ai accepté pour complaire à M. Bittner, ce n'est pas à proprement parler le plus ancien nom, strictement applicable au Conchylien supérieur (*Oberer Muschelkalk*). On pourrait de plein droit lui substituer celui de Larien que M. de Mojsisovics avait créé en 1869 pour le calcaire d'Esino (Chronographe, p. 638). Si j'ai donné la préférence à Ladinien, c'est parce que ce nom, à peu près aussi précis, m'a paru plus généralement employé.

Il me paraît en tout cas que le terme de Norien doit être absolument abandonné, comme prêtant à confusion, et devant rester ambigu quoi qu'il arrive, car le litige BITTNER-MOJSISOVICS est absolument inextricable !

A mes yeux les noms univoques les meilleurs sont ceux qui se basent sur un *gisement typique*, bien défini, susceptible de vérification sur place, ou par l'étude de sa faune ; surtout lorsque ces noms peuvent se plier au génie des diverses langues, comme :

Néocomien = Neocom (alem.) = Neocomian (angl.)

Rhétien = Rhæt ou Rhætisch = Rhetic. (angl.)

Raiblien = Raiblstufe = Raibliano (Ital.).

Si l'on veut y mettre un peu de bonne volonté et de respect mutuel, on aboutira bien un jour à une nomenclature internationale, généralement adoptée dans l'enseignement, sans détruire par là les noms locaux, pétrographiques ou autres, dont l'usage pourra rester nécessaire.

Mais pour cela il faut être objectif, et ne pas trop abonder dans son propre sens.

S'il est certainement regrettable, que M. de Mojsisovics ait si souvent varié dans sa nomenclature, n'est-il pas d'un autre côté déplorable de voir un homme, de la valeur de M. Bittner, consacrer ses écrits, sans trêve ni repos, à démolir un de ses collègues du Reichsanstalt.

Ce n'est pas une bonne préparation au Congrès de 1903 !

Les remarques ci-dessus étaient déjà imprimées pour les *Eclogæ*, lorsque j'ai reçu (5 avril 1898) une circulaire, signée par une cinquantaine de géologues autrichiens, et intitulée : *Zur Ordnung der Trias-Nomenklatur*.

Les signataires, représentant les divers foyers géologiques de la monarchie austro-hongroise, discutent la question du conflit survenu entre MM. DE MOJSISOVICS et BITTNER, et arrivent à la conclusion suivante :

« Der Versuch E. von Mojsisovics', seine alte Norische Stufe heute in « Juvavische Stufe » umzutauften, muss daher als unberechtigt und unzulässig zurückgewiesen werden. Die Norische Stufe liegt der heutigen Erkenntnis zufolge über der Karnischen, und das, was unter der Karnischen Stufe liegt und ehemals irrthümlich der Norischen Stufe zugezählt worden ist, wird heute, dem Vorgange A. Bittner's folgend, am besten als « Ladinische Stufe » bezeichnet, welcher Name nach demselben Principe gewählt ist, dem die Bezeichnungen « Norische » und « Karnische Stufe » entstammen. »

Ils adoptent donc le point de vue de M. Bittner, dans ce conflit de nomenclature. Mais ils ne paraissent même pas se douter que le terme Norien a reçu en Amérique une acception toute différente, et que lors même que tous les géologues autrichiens tomberaient d'accord pour l'appliquer à l'étage supérieur, au Karnien (ou Raiblien), ce terme n'en resterait pas moins ambigu (*zweideutig*).

Je persiste donc dans mon sentiment, qu'il vaudrait mieux l'abandonner entièrement !¹ et accepter pour l'étage supérieur le nom de Juvavien, qui a l'avantage de ne prêter à aucune confusion.

En adoptant le Ladinien de M. BITTNER et le Juvavien de M. DE MOJSISOVICS, on tiendrait la balance égale entre les deux adversaires, et l'on aurait bien plus de chance de voir le conflit s'apaiser, et d'aboutir à un accord général.

C'est là mon vœu !

E. RENEVIER, prof.

¹ Dans une lettre imprimée que je viens de recevoir, datée de GRAZ 28 mars 1898, M. le prof. DR RUD. HOERNES arrive à la même conclusion.